

milieu de sa Cour ; dans l'autre, il fait le même hommage à la noblesse française rassemblée, en armes, autour de deux riches tentes.

AU ROY

ET A LA NOBLESSE DE FRANCE

*Par Marc de Vulson fleur de — la Colombiere
gentilhomme ordinaire — de la Maison du Roy.*

Deux hérauts d'armes soutiennent une pancarte où, sur neuf écussons, sont représentés par des hachures différentes, les couleurs, émaux et pannes du blason.

Huit chevaliers, combattant à pied, représentent au naturel les quatre partitions, ou tailleurs de l'écu. Ces figures et bien d'autres ont été plus ou moins bien reproduites par Paillot dans *La Vraye & parfaite science des Armoiries*. Dijon. 1660, in-folio.

Un chevalier ancien à cheval et, sur la même ligne, en dix écussons, les pièces honorables de l'écu.

En deux lignes, vingt-deux armoiries composées, au nom des plus illustres familles. Les armes des Salvaing de Boissieu n'y sont point oubliées. A la fin :

Que si les curieux trouvent a leur gré ceste carte, dans peu de temps je leur en donneray une autre qui traittera de tous les ornemens Exterieurs de l'Escu d'armes, comme des casques, des lambrequins, du bourlet, des — couronnes, des cimiers, des supports, des tenans, des bannières, de la devise & du cry de guerre, quoy que j'en aye traité emplement dans mon livre de la Science Heroique. — A Paris, chez Pierre Mariette, rue Saint-Jacques. Avec privilege du Roy, 1645.

Sans nom ni marque de graveur.